

# Un débat autour du « danger avéré » du projet d'Areva

**ENVIRONNEMENT.** Le Collectif de vigilance qui lutte contre le projet d'Areva a été débordé par une foule plus nombreuse que prévue lors d'un débat public hier soir. La mobilisation prend forme.

L'auditorium de la médiathèque s'est révélé trop étroit pour laisser entrer la foule, massée dans le hall. Le projet de traitement des déchets de nitrate présenté par l'usine d'Areva-Malvézi inquiète les Narbonnais qui voulaient entendre par eux-mêmes les conclusions du Collectif de Vigilance, le Covidem. «*Ceux qui ont été refoulés de la salle peuvent toujours se reporter sur notre site facebook pour visionner la vidéo de la séance*» a indiqué un membre de Rubresus.



► « La population d'une dizaine de communes est directement exposée » a entendu, alarmée, la foule venue hier soir à la médiathèque CB

■ **« Dangers avérés »**  
Les conclusions du Docteur Mariette Gerber, experte à l'Inserm-Institut du cancer de Montpellier démontrent que «*les rejets du procédé THOR d'Areva sont comparables avec une pollution atmosphérique importante qui entraîne des risques graves et avérés pour la santé*». Après l'exposé scientifique détaillé d'André Bories de Rubresus, le Dr Gerber a démontré que les rejets gazeux : métaux lourds, SO<sub>2</sub>, NO<sub>2</sub> et dioxine, dont les volumes ont été calculés d'après les données délivrées par Areva dans l'enquête publique, auront réellement une incidence sur l'augmentation des cancers pour la population exposée à une dizaine de km. Ces rejets atmosphé-

riques sont supérieurs à ceux d'un incinérateur d'ordures ménagères pour 200 000 habitants, et représentent l'équivalent de 30 000 tonnes par an de gaz à effet de serre. La comparaison avec l'étude épidémiologique effectuée autour de l'incinérateur de Lunel-Viel indique des similitudes alarmantes sur l'incidence de certains types de cancers et de lymphomes. Le débat a témoigné de la crainte des citoyens et du souci de rechercher des solu-

tions alternatives. «*L'Agence Nationale pour la Gestion des Déchets Radioactifs ne prendra pas les déchets, et la cimentation ne peut pas être la seule solution !* » a assuré Maryse Arditi, présidente d'Eccla, préconisant un site d'enfouissement sur place. «*Il n'est indiqué nulle part que l'ANDRA ne prendra pas ces déchets !* » s'est étonné André Bories. Le débat est loin d'être clos.

Véronique Durand

► [www.rubresus.org](http://www.rubresus.org)



► D'autres réunions seront programmées par le Covidem CB